



Samedi 20 et
Dimanche 21 septembre 2025

Avec le comité des fêtes

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

avec Feu d'artifice

le samedi à 21 h 00

Place de la Malte - Buvette sur place



Entrée libre

Circuit libre dans le centre bourg -
Exposition cartes postales dans l'église
Samedi et Dimanche de 10 h 00 à 18 h 00



Dimanche 21 septembre

Rendez vous au Chemin de fer de Rillé



JOURNÉE DU PATRIMOINE

Nous vous accueillerons le dimanche 21 septembre **après-midi**.

- L'accès au site se fera **uniquement depuis la gare** (coordonnées GPS ci-dessus)
- Tarif unique à prix réduit ce jour.
- Toutes les 20 minutes, de 13h30 à 17h30, l'un des deux trains à vapeur vous amènera à la rotonde du dépôt.
- Dans la rotonde se tiendra une exposition ferroviaire (modélisme et collections).
- A l'extérieur, vous pourrez visiter tous nos matériels moteurs, vapeur et diesel et accéder en cabine de la 040 roumaine.
- Vous pourrez aussi voir un rassemblement de voitures anciennes.

A LA DECOUVERTE DU PATRIMOINE CULTUREL ET NATUREL DE RILLE



A 37 kilomètres au nord-ouest de Tours et 14 au sud-ouest de Château-La-Vallière, RILLE s'appela de plusieurs noms, entre autres : RUILIACUS (XI^e), RUILIACUM (XII^e), baronnie du Mesnil Rillé (XVII^e). Comme beaucoup, elle eut à la fois son Châtelain et son Baron qui a droit de justice contentieuse, criminelle et civile. Son 1^{er} seigneur fut Airard en 1044. Puis la seigneurie appartient aux Maillé jusqu'en 1501, aux Laval, aux Bastarnay, aux Daillon et aux Ruze d'Effiat, qui, en 1629, en font une baronnie qui passera dans plusieurs autres familles avant de disparaître avec la Révolution Française. Au XI^e siècle, RILLE était l'une des innombrables places fortes que les comtes d'Anjou possédaient autour de leur province pour se protéger de leurs ennemis : les comtes de Blois.

Comme beaucoup de pèlerins, Philippe le Bel en 1304 et Louis XIII en 1619 vinrent à RILLE pour notamment faire leurs dévotions devant les reliques de Urbain Ier et de Saint Loup d'où la prospérité de la paroisse jusqu'au XVI^e siècle laissant un bâti ancien de qualité sur notre commune.

RILLE était une ville fortifiée aux XIV^e et XV^e siècles avec des maisons serrées les unes contre les autres et des commerces, comme l'évoque la rue des orfèvres qui va de la maison du roi (ancienne poste) à la place de la bascule. Au XVI^e siècle RILLE a encore des fonctions urbaines : elle dispose de halles de 26 m de long sur 8 m de large.

Un premier étang existait déjà au XI^e siècle à l'est du village mais l'eau n'étant plus assez abondante dans les fossés du logis seigneurial. Hardouin de Maillé fit rehausser la chaussée du Lathan en 1445 : l'église paroissiale et le presbytère tous deux construits sur la rive droite du cours d'eau se trouvèrent noyés ainsi que bon nombre d'habitations ce qui amena le seigneur à payer d'énormes indemnités au titre des dommages et intérêts mais contribua ainsi à la protection du bourg des pillages de bandes armées.

Dès la fin du XVIII^e les habitants voulurent se débarrasser de cet étang médiéval qui occasionnait l'humidité des terres et des fièvres paludéennes mais son assèchement ne fut entrepris qu'en 1836 par Jean- Marie Luminais, acquéreur des terres (député de Tours en 1818). Cette action assainit le pays mais il s'y ruina.



1- EGLISE SAINT LOUP (XI^e, XII^e, XVI^e siècle)

Inscrite à l'inventaire des Monuments de France depuis 1937. Beau monument assez composite, formé par l'église de l'ancien prieuré fondé au XI^e siècle et dont les moines ont bénéficié de largesses des puissants seigneurs de RILLE. Il subsiste une portion de mur méridional en petit appareil et une petite fenêtre en plein cintre condamnée, qui rappellent ses origines du XI^e siècle. Un grand arc de chœur brisé du XV^e ouvre sur un chœur et un transept très large du XII^e siècle. Le bas-côté, construit après l'arrivée des reliques de saint urbain en 1213, a eu sa voûte refaite au XVI^e siècle. Le clocher du XII^e a été surélevé d'un niveau et coiffé par une flèche au XV^e siècle, époque de la construction du porche et de la sacristie, enjolivés au XVI^e. Il subsiste des stalles du XV^e dans les bras du transept et un autel en bois sculpté a été installé en 1998.



MECANISME D'HORLOGE (Début XVIII^e siècle)

Ce mécanisme en métal qui n'est pas protégé par un cabinet clos est sur un support en bois. Il est composé de deux cadres horizontaux avec deux corps de rouages. Le châssis est en fer forgé et en bronze. On a identifié des pignons à cage d'écurieuil, des barillets en bois, une manivelle d'origine et un régulateur en bon état. Si le mouvement et la sonnerie ne fonctionnent plus, le mécanisme semble en bon état et pourrait être réparé.

GISANT- RELIQUAIRE (XIX^e siècle)

L'Église Saint Loup possède deux châsses des reliques de Saint loup et de Saint Urbain. Saint loup est le patron de l'église. Urbain II était pape de 1088 à 1099 surnommé le bienheureux.

Instigateur de la 1^{ère} croisade en 1095. C'est le pape Innocent III qui remit au baron Hardouin IV de Maillé les ossements de ce pape martyr en remerciement des services rendus à la chrétienté, ce qui attira foule de pèlerins venant de tous les coins de France ! En 1793, ces reliques furent enfouies dans le cimetière par de pieuses mains, qui entendaient les protéger de la tourmente révolutionnaire. Elles retrouvèrent leur place au XIX^e siècle. On a construit un gisant reliquaire pour abriter la châsse de Saint Urbain dans un enfeu du collatéral nord. Un menhir sur Rillé porte également le nom d'Urbain I^{er} afin de lutter contre un culte païen.



2- ANCIEN PRESBYTERE (XV^e siècle)

Vieux logis en tuffeau et enduit à hauts pignons avec une fenêtre en accolade (les meneaux ont disparu). Il s'agit d'un bâtiment ouest-est avec une avancée vers le nord. Dans l'angle ainsi formé se trouve la tour d'escalier portant, dans une niche au-dessus de l'accolade de la porte d'entrée, une statue ancienne. Face à ce logis, se trouve une demeure construite vers 1850 dont une partie du mur du jardin est décorée de fragments de laitier bleu pâle et vert sombre provenant des forges de Château La Vallière.

DEMEURE en tuffeau (XVe siècle) 2, Rue de l'église

Certains meneaux de cette demeure ont été restaurés.

Poursuivez sur la rue de l'église

3- ANCIENNE POSTE (Maison du XVe siècle)

Ce bâtiment a été restauré pour faire un logement locatif communal. Lors de la campagne de ravalement sont apparues les quatre ouvertures primitives annonçant l'époque XV^e

Dirigez-vous en face, rue Philippe le Bel.

4- MAISON DU ROI (XVe siècle), 4, Rue Philippe le Bel

Certaines baies de la façade sur rue ont perdu leurs meneaux mais conservent leurs moulures. Donnant sur la cour arrière, on trouve une belle fenêtre aux armoiries bûchées, visible de la rue du Colombier. Ce sont les armes de la famille des barons de Maillé (aujourd'hui Luynes). De l'autre côté de cet immeuble, un terrain vague indique l'emplacement d'une partie de l'ancien château, aujourd'hui disparu, mais encore debout au XVII^e siècle. Les restes de cheminées intérieures datant du XVe siècle sont visibles sur le mur nord de l'habitation. C'est ici que le seigneur François de DAILLON, possesseur des lieux accueillit le roi Louis XIII en juillet 1619, venu notamment pour chasser le gibier très présent sur le territoire. Le nom de cette maison vient du passage du Roi en ces lieux.

5-COQUILLE (XVIII^e-XIX^e siècle) 1, Rue Philippe le Bel



Immense coquille en calcaire peinte en blanc. Elle rappelle que Rillé était située sur l'un des chemins de pèlerinage menant à St Jacques de Compostelle.

Revenez sur vos pas pour emprunter la rue de la poste.

6- DEMEURE en tuffeau (XVe siècle) 3, Rue de la Poste

Cette demeure possède plusieurs cheminées d'époque XV^e. La façade avait été fortement modifiée, mais au XX^e siècle le propriétaire a entrepris de faire une intéressante restauration. C'est, dit-on, l'ancien tribunal de la justice seigneuriale.

Sortez de la Rue de la Poste, dirigez-vous sur la gauche vers la rue du commerce. Vous arrivez au bout de la Place de la Bascule le long de la Grande Rue.

7-MOTIF SCULPTE (XV et XVI^e siècle) 35, Grande Rue



Sur le pignon d'une haute bâtisse du XV^e dont les meneaux des baies ont disparu, se distingue un motif sculpté représentant un blason posé sur un chapiteau. Ce motif provient d'une cheminée de la Renaissance. Il a été incorporé au pignon nouvellement refait dans les années 1960/70 pour élargir la route menant au port du Lathan.

Poursuivez votre route, dirigez-vous sur votre droite vers la sortie du bourg (route de CHANNAY), passez le Lathan et aller vers la croix que vous apercevez sur votre gauche.

8-BUTTE (vers le Xe siècle) & CALVAIRE (XX^e siècle) 43, Grande Rue



Une butte de terre située non loin de la voie apparaît comme la butte d'un moulin à vent sous laquelle se trouve une grande salle voûtée (ancien moulin cavier). Cependant le fait qu'elle se trouve en hauteur et qu'il y ait à la base un souterrain incite à penser que l'on pourrait avoir réutilisé une motte féodale. En effet, le château primitif se trouvait sur cette rive dominant un gué ou un pont puis la digue de l'étang (Charte de 1061). La hauteur même de cette butte d'environ 10 mètres est là pour nous en convaincre. Plus proche de nous, on a planté

une croix de calvaire pour profiter dans ce pays plat, d'un inattendu Golgotha.

Continuez tout droit

9-PORTE FORTIFIEE (XIII^e siècle)

Inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1935. Sa position, le nom caractéristique et l'époque de la construction de cette porte fortifiée en moellon et pierre de falun ne correspondant pas à l'âge, des remparts du bourg, laisserait penser qu'il s'agirait de la porte nord de la première fortification disparue. La présence dans ce périmètre de la probable enceinte castrale de la motte qui portait peut-être la tour en bois du château primitif confirmerait cette hypothèse.



Retournez-vous et observez la niche située au faîte de la construction

Cette niche en arc plein cintre en briques pleines, a été créée pour y entreposer une Vierge qui accueillait les voyageurs qui entraient dans la ville (la route de Channay actuelle n'existait pas).



10-PUITS BANAL :

Dans l'angle de l'espace dégagé par la patte d'oie formée par le départ des routes de Channay et de Breil, un beau puits en tuffeau et moellon, commun à l'origine, (puits banal) était situé hors des remparts du château avec voûte arrondie en tuffeau. Ce puits est certainement contemporain du premier château. Il a été aménagé par la suite.

Revenez sur vos pas, traversez à nouveau le Lathan et prenez sur votre droite la petite rue qui longe le cours d'eau. Allez vers la rue de la fontaine saint loup. Faites une centaine de mètres...

11-FONTAINE ET LAVOIRS (XIX^e siècle) Rue de la Fontaine St Loup

On a donné le nom de Saint loup à la fontaine du bourg pour la sanctifier. Le lavoir se trouve au bord du LATHAN et la source qui l'alimente sort en arrière d'un petit édifice conique en moellon. En fait, il y a deux lavoirs : un lavoir d'hiver couvert, alimenté par la fontaine Saint Loup et un lavoir d'été au bord même du Lathan, mais avec une pente telle que le rebord en bois où s'agenouillaient les laveuses pouvait être avancé ou reculé en fonction du niveau de la rivière. Vers 1918, on faisait des processions à la source pour guérir les enfants atteints de troubles nerveux.



12-LES REMPARTS (XVe siècle), Rue des Jauneaux



On peut suivre les murailles du bourg sur tout son côté ouest. Il subsiste quatre tours en pierre et calcaire assez fines, rondes avec embrasures du XVe siècle. Ces murs étaient protégés par des douves larges et profondes dans lesquelles au XVII^e siècle les seigneurs y avaient droit de pêche. Elles tournaient au sud, immédiatement au nord de la

Mairie actuelle où il y avait une porte d'accès à la ville par le sud. Elles rejoignaient le grand étang qui parachevait la défense sur les côtés est et nord. Le fait que cet étang soit devenu nettement plus haut à partir du rehaussement de la digue de 1445 voulu par Hardouin IX pour protéger la ville, amène à penser que les remparts n'auraient été construits qu'à cette époque sinon ils existeraient aussi du côté est.

Poursuivez votre visite en vous rendant sur notre lac

LAC DE RILLE : RETENUE DE PINCEMAILLE (20 Ha) ET RETENUE DES MOUSSEAUX (180 Ha)- Le lac le plus étendu du département



Le patrimoine écologique de RILLE a toujours été riche mais la création du lac en 1977 l'a renforcé (faune-flore). Il constitue une Zone d'Environnement Protégé. Avec sa rive méridionale bordée par les pins, il constitue un paysage d'une grande beauté : ouvrez grand vos yeux et écoutez... classé Espace Naturel Sensible en 2023.

Ne pas jeter sur la voie publique

Photos illustrations SYLEDITA-Patrick RICHEL

-COMMUNE DE RILLE

Réalisé et imprimé par nos soins

